

Afrology



AFROLETTER

Avril 2026 / Vol 15

L'Afrique ne manque pas de ressources. Elle manque de **clean behaviour**.

Avril 2026 : Corruption Introduction au clean behaviour

Une société ne s'effondre pas uniquement à cause de grandes crises. Elle s'érode lorsque ses dérives deviennent acceptables.

Quand la corruption devient normale

Une société ne s'effondre pas uniquement à cause de grandes crises. Elle pérécite lorsqu'en son sein l'inacceptable devient acceptable.

Aujourd'hui, la corruption se manifeste partout :

- dans les petits arrangements du quotidien;
- dans les recrutements biaisés;
- dans les décisions motivées par l'intérêt personnel;
- dans les grandes affaires d'État.

Le problème n'est pas seulement ce qui est fait. C'est ce qu'on aurait dû faire et qu'on n'a pas fait...

Quand la corruption devient normale

Pendant longtemps, nous avons cherché des explications extérieures.

Colonisation. Institutions. Influences étrangères.

Mais aujourd'hui, une réalité plus inconfortable s'impose : le frein principal au développement africain est aussi interne.

Ce n'est pas un manque de richesse. Ce n'est pas un manque de talent. Ce n'est même pas un manque d'opportunités.

C'est un déficit de comportements intègres. La **corruption** en Afrique n'est plus un accident du système.

Elle est devenue une habitude sociale.

Elle ne scandalise plus.

Elle s'excuse.

Elle s'intègre.

Et c'est précisément là que réside le basculement le plus dangereux.

Mais aujourd'hui, une réalité plus inconfortable s'impose : On parle souvent de le frein principal au développement africain est aussi interne. Mais aucune réforme ne tient sans transformation des mentalités.

Un système corrompu n'est pas une anomalie.

C'est le produit logique de comportements répétés.

Changer les institutions sans changer les pratiques, c'est construire sur du sable.

Top 5 - 2026 (CB élevé)

1. **Botswana** – gouvernance stable, faible corruption
2. **Rwanda** – forte efficacité d'exécution (mais absence totale de libertés)
3. **Maurice** – institutions solides, transparence élevée
4. **Namibie** – bonne cohérence institutionnelle
5. **Cap-Vert** – démocratie stable et transparente



Petits gestes - lourdes conséquences

Etude de cas: le Togo

1. Détournements de fonds publics

Plusieurs rapports (Cour des comptes, inspections internes) ont révélé des irrégularités dans la gestion des finances publiques.

- Exemples : *on des Nations unies*
 - marchés publics attribués sans transparence
 - fonds publics non justifiés ou mal tracés
 - Impôts: soupçons de détournement

👉 Problème récurrent : faible redevabilité institutionnelle

2. Port autonome de Lomé

Le port est un hub stratégique régional, mais souvent cité dans des analyses pour :

- pratiques informelles
- frais "non officiels"
- favoritisme dans certaines opérations logistiques

👉 Cela renforce une économie parallèle informelle

3. Corruption administrative

Paiements informels pour :

- des documents administratifs
- des nominations
- accélérer des procédures
- éviter des sanctions

👉 C'est la forme la plus répandue : la corruption du quotidien

4. Système judiciaire

Accusations récurrentes de :

- décisions influencées
- lenteurs volontairement entretenues
- accès inégal à la justice

👉 Problème clé : manque de confiance dans l'arbitrage

5. Recettes fiscales (OTR)

Accusations récurrentes de :

- détournements
- clientélisme

A suivre...

Classement CB2026 pour le Togo : *entre 30e - 35e sur / 54 pays. Le Togo est dans la zone la plus dangereuse : celle où la corruption est normale, mais pas encore insupportable.*

Il n'y a pas de corrompus sans corrupteurs..



Bolloré, Faure, Gafan, Bolouvi, l'axe de la grande corruption et du pillage du Port de Lomé



Source: 27avril.com



Afrology : Connecter à l'Afrique